

Les maîtres anciens et modernes, les symphonies, oratorios, concertos, les opéras de la première moitié du siècle (opéras peu connus et qui tous renferment quelques morceaux dignes de devenir populaires) fourniraient de quoi prendre à pleines mains pour composer d'attrayantes soirées. L'ouverture de *Don Giovanni*, par exemple, avec le *prélude* de Gounod, le troisième acte de *I Capuletti*, un fragment de symphonie de Beethoven ou du *Stabat* de Pergolèse, un des chœurs de la *Création* d'Haydn, avec l'aide de certains orphéons soigneusement éduqués et triés, enfin quelque concerto brillant de Mayseden, et pour couronner, une mélodie de Schubert, d'Hervé, de Membree, dite par Peschard, ne formeraient-ils pas un spectacle dont on emporterait des émotions tout autres que celles subies pendant une de ces représentations où tant de fois nous avons vu littéralement *exécuter Haydée* ou *Rigoletto*, flanqués des inévitables *Meuniers*?

Cette proposition ne me paraît susceptible d'aucune objection sérieuse, tandis que les motifs qui l'appuient se pressent sous ma plume, nombreux et décisifs, équivalents et parallèles aux avantages à en attendre.

Musique sérieuse n'est pas nécessairement synonyme de musique ennuyeuse. Il y aurait, sans doute, un choix de morceaux à faire, surtout dans le principe, une transition, une sorte d'acclimatation des oreilles à opérer. L'ouverture du *Jeune Henri*, le chœur des *Gardes de la Reine*, le *Noël* d'Adam, seront les initiateurs obligés de la situation nouvelle. Le *semi-seria* devra frayer la voie au genre *seria*; mais, dirigée par un maître, exécutée par de véritables artistes, par des chefs de pupitre, qui bientôt y mettraient amour propre et fierté, on verrait à quel point cette musique diffère de celle que jusqu'ici nous ont seules servie, sous la même étiquette, les sociétés se disant philharmoniques. Beethoven, le coryphée de ceux dont le nom, dans un concert ordinaire, a le privilège de mettre en fuite les amateurs vulgaires, se transformerait sous l'archet de nos virtuoses; et je connais, j'entends d'ici, tel de ses menuets, — celui de la sonate en mi bémol majeur — qui, dès la première soirée, ferait